

# Amicale du 12e Régiment d'Artillerie et des Artilleurs



## Bulletin°27

Janvier 2017



*Honneur  
à  
Notre Glorieux 75*

### Mordant et Manoeuvrier

#### EDITORIAL

*par le président*

1. Vie de l'amicale
2. Rubrique Découverte
3. Histoire Insolite
4. Rubrique Historique
5. Actualité militaire

Directeur de la publication : Arnaud Cabirol de Saint Georges

Date du dépôt légal : 01/2017. Parution Semestrielle.

Imprimé pour l'Amicale du 12<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie et des Artilleurs

Par Astuce-Print - ZI de la Zinzel, 7 place de Geisselbronn  
67590 Schweighouse-sur-Moder

## ACTIVITÉS 2017

### 09 Janvier 2017:

Vœux de garnison de Haguenau au Pavillon Joséphine

### 12 Janvier 2017:

Galette des rois et vœux de l'amicale, à Biblisheim

### 10 Février 2017:

Remise de képi au 28e GG

### Mars 2017:

Réunion de l'amicale

### Avril 2017:

Réunion de l'amicale

### 12 mai 2017:

Conseil d'administration de l'amicale

### 03 juin 2017:

Journée de cohésion

### 07 juin 2017:

Réunion des amicales FNA à Paris

### 24 juin 2017:

Assemblée Générale 2017

## ADMINISTRATEURS DE L'AMICALE

### Président : Arnaud CABIROL

28 rue de la forêt 67360 BIBLISHEIM  
(03.88.90.25.38 et 06.72.99.70.46)  
[arnaud.cabirol@orange.fr](mailto:arnaud.cabirol@orange.fr)

### Vice président: Lucien LAMBERT

14, rue Édouard KREBS  
67170 BRUMATH  
(03 88 51 80 30)

[lucien.lambert2@wanadoo.fr](mailto:lucien.lambert2@wanadoo.fr)

### Secrétaire Général: Alain VERNEYRE

3, rue des Carrières 67500 HAGUENAU  
(06 84 07 64 36)  
[alain.verneyre@orange.fr](mailto:alain.verneyre@orange.fr)

### Trésorier :

Jean-Patrick BRENET

### Trésorier adjoint:

Henri FORT

### Administrateurs:

Alain REYNAERT  
Alain SOUDANT  
James CAPPOËN  
Georges SCHAEFFER  
Jean-Pierre GEORGET  
Thierry CONTOUX  
Gérard DERNELLE

Assurer la succession de la présidence de l'amicale n'est pas chose facile surtout lorsque celle-ci travaillait avec une équipe qui gagne.

Après sept années de présidence, Guy Pertusa a décidé de passer la main. Il me revient donc de conduire notre destinée en ayant pour objectif de maintenir la camaraderie qui nous rassemble autour de notre étendard.

L'échec serait d'agir en faisant du « copier/coller ». Les changements d'habitudes, que vous observerez dans nos actions, nous amèneront, je l'espère, à créer des liens de solidarité plus intenses.

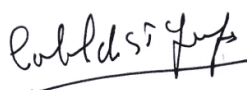
C'est ainsi que ce bulletin a été conçu. Nous ne voulons pas diffuser d'informations toujours connues en temps réel à l'aide des moyens électroniques modernes. Nous cherchons à intéresser le lecteur avec des articles inédits proches de son expérience d'artilleur et de l'histoire des régiments d'artillerie.

C'est dans cet esprit que nous avons essayé de concevoir ce bulletin en y insérant de nouvelles thématiques, que sont notamment:

- Les activités passées et futures de l'Amicale;
- Les expériences personnelles;
- La place du 12<sup>ème</sup> RA dans l'histoire;
- Les informations générales.

Bonne lecture et n'hésitez pas à nous faire part de vos critiques!

Le président de l'amicale du 12<sup>ème</sup> RA et des artilleurs  
Arnaud Cabirol de Saint Georges



### *Précédemment dans..*

#### 23 septembre 2016 :

Réunion publique de rentrée des administrateurs

A l'issue de cette réunion, A Cabirol a proposé sa candidature pour la présidence de l'amicale.



#### 18 octobre 2016 :

Réunion extraordinaire du conseil d'administration;

Démission de Gérard Dernelle du conseil d'administration;

Admission du Lieutenant-Colonel Thierry Contoux et d'Arnaud Cabirol de Saint Georges au conseil d'administration;

Election d'Arnaud Cabirol de Saint Georges à la **présidence de l'amicale**.

#### 3 novembre 2016 :

Réunion du conseil d'administration sous la nouvelle présidence;

Participation aux cérémonies du 11 novembre à Haguenau et Oberhoffen;

Organisation de la fête de Sainte Barbe en réponse de l'invitation du 28ème GG.

#### 11 novembre 2016 :

Cérémonies du 11 novembre 2016.



#### 1er décembre 2016 :

Fête de Sainte Barbe à Oberhoffen avec le 28ème GG.



#### 9 et 10 décembre 2016 :

Sainte Barbe FNA à Paris, ravivage de la flamme à l'Arc de triomphe;

Messe suivie d'une démonstration des matériels d'artillerie aux Invalides

Assemblée générale annuelle de la FNA;

Le président est nommé administrateur et s'est vu remettre la médaille d'or de l'artillerie.



#### 13 décembre 2016 :

Réunion publique;

Organisation de la réception de la galette des rois du 12 janvier 2017.

## DEVOIR DE MEMOIRE

### Commémorations du 11 novembre 2016

#### HAGUENAU MONUMENT AUX MORTS

L'amicale, à la fois sollicitée par Haguenau et Oberhoffen sur Moder a pu honorer les cérémonies organisées par les communes. L'étendard de l'amicale du 32ème RA, en notre possession, nous donne un statut bicéphale, qui nous permet d'être présents à plusieurs manifestations simultanées.

Les cérémonies de Haguenau se sont terminées, comme tous les ans en fin de matinée, au monument aux Morts où l'amicale était représentée par son étendard, son président et plusieurs de ses membres. C'est à l'issue de cette cérémonie que le « Souvenir Français » nous informe de l'existence de la tombe de l'Adjudant-Chef André du 12<sup>ème</sup> RA, mort au combat en 1940, abandonnée, au cimetière Saint Nicolas.



Oberhoffen sur Moder a célébré la victoire du 11 novembre 1918 le matin sur la place de l'église. La plupart de nos membres habitants d'Oberhoffen étaient présents derrière l'étendard du 32ème RA porté exceptionnellement par Claude Ferrari.

C'est l'après-midi, sous une pluie battante, que s'est déroulé l'hommage aux libérateurs de la 3<sup>ème</sup> division d'infanterie algérienne et de la 7<sup>ème</sup> armée américaine qui ont libéré Oberhoffen en 1944. Le général de division (2s) Sommaire et le maire Monsieur Schumacher ont déposé une gerbe.

Cette fois encore, l'amicale a été dignement représentée par ses membres.



#### OBERHOFFEN S/MODER HOMMAGE AUX MORTS STÈLE EN MÉMOIRE AUX LIBÉRATEURS

## NECROLOGIE

Nous avons eu à déplorer en 2016 le décès de deux de nos camarades.

Il s'agit de : Elie ALIZON de la classe 1955 habitant à 14260 COURVAUDON décédé en juillet 2016

et de : Jacques d'ANDIGNE décédé le 8 août 2016 à AURAY Morbihan

Tous deux étaient des anciens combattants d'Afrique du Nord.

Jacques d'Andigné a été un de nos fidèles administrateurs

L'amicale du 12<sup>ème</sup> RA et des artilleurs présente ses sincères condoléances aux familles de nos camarades.

Notre ami Bernard Nicolas a pris en charge la mise en place de la plaque du 12 RA sur la tombe de nos adhérents disparus.



## VIE DE L'AMICALE

### SAINTE BARBE 2016 AU 28ÈME GROUPE GÉOGRAPHIQUE



L'amicale a fêté sa patronne le jeudi 1 décembre 2016 invitée par le 28e Groupe Géographique qui nous a accueilli pour cet événement. La journée a débuté à 10h00 avec une réception au Pavillon Joséphine du quartier Estienne rassemblant les membres de l'amicale et invités pour un petit déjeuner traditionnel.

Pendant la phase du "Devoir de Mémoire" les participants se sont recueillis devant les différentes stèles du quartier. Les honneurs avec un dépôt de gerbe ont été rendus aux 12ème régiment d'artillerie et 32ème régiment d'artillerie par nos camarades, au 5e RACAP par les parachutistes et au 28e GG par les géographes. A 12h00, les unités et invités se sont rassemblés sur la place d'armes pour une cérémonie comprenant l'ordre du jour lu par le Colonel Lambert chef de corps du 28ème Groupe Géographique, suivi d'une remise de médailles. La lecture de la légende de sainte Barbe fut la conclusion de cette prise d'armes. Un des moments forts de la cérémonie fut les adieux aux armes du MDL/Chef (r) Hestin qui a fait une carrière active dans la Légion. Après la cérémonie a eu lieu le repas de corps au cercle du quartier Estienne, un repas de tradition et de qualité qui a clôturé cette très belle journée. Les unités et invités se sont dispersés après avoir chanté "l'artilleur de Metz".

Une journée très agréable et conviviale qui rappelle nos anciennes fêtes de Sainte Barbe en régiment.



### SAINTE BARBE 2016 FNA PARIS AUX INVALIDES

La Fédération Nationale de l'Artillerie a célébré le 9 et 10 décembre 2016 la Sainte Barbe à l'Hôtel des Invalides en présence de nombreuses personnalités dont le Général DELION, commandant l'EAA.

Cette célébration comprenait une aubade d'accueil par la musique de l'Artillerie, une messe célébrée par l'Evêque aux Armées, et une très belle présentation historique de matériels dans la cour des Invalides suivis d'une réception avec remise de la médaille d'honneur de l'Artillerie « échelon Or » au Général Mazars de Mazarin et au Colonel Guyot. La veille au soir, une cérémonie a également eu lieu sous l'arc de Triomphe pour le ravivage de la flamme. La FNA a ensuite tenu son assemblée générale en présence de nombreux adhérents et le Président Meyer a remis la médaille d'honneur de l'Artillerie aux Présidents d'amicales nouvellement nommés.

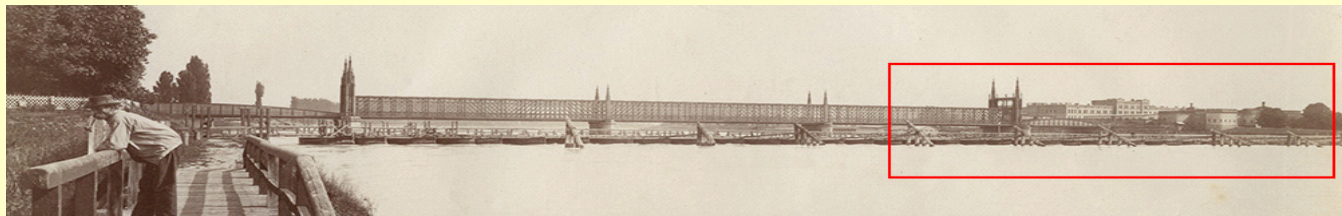


**Par Sainte Barbe !  
Vive la Bombarde !**

## LES FORTIFICATIONS DE KEHL (Festung Kehl) 1859-1871

### Les Fortifications insolites ou méconnues

Au 19e siècle, Kehl, en raison de son importance stratégique au regard d'un passage sur le Rhin, conserve une garnison permanente. La question des fortifications se pose à l'occasion de la construction du pont ferroviaire reliant Strasbourg à Kehl. En effet, Kehl a été reliée au réseau Badois dès 1844 et la construction d'un pont



permanent rendait la ville particulièrement vulnérable à une attaque brusquée de la part des troupes françaises présentes en grand nombre à Strasbourg.

En 1859, une commission militaire est réunie : la « Militärkommission Kehl » qui propose la construction de trois batteries — formée par autant de petits ouvrages fortifiés — reliées entre elles par un réseau de galeries souterraines (Des restes de ces galeries sont aujourd'hui encore conservés).

### Les trois batteries de Kehl

#### Batterie centrale « Mittelbatterie » :

Positionnée en regard du débouché du Pont ferroviaire sur la rive gauche.

#### Batterie Nord « Nordbatterie » :

Construite dans le secteur de la Großherzog-Friedrich-Kaserne

#### Batterie Sud « Südbatterie » :

Des restes forment l'étage inférieur de la villa Schmidt (visibles encore actuellement).

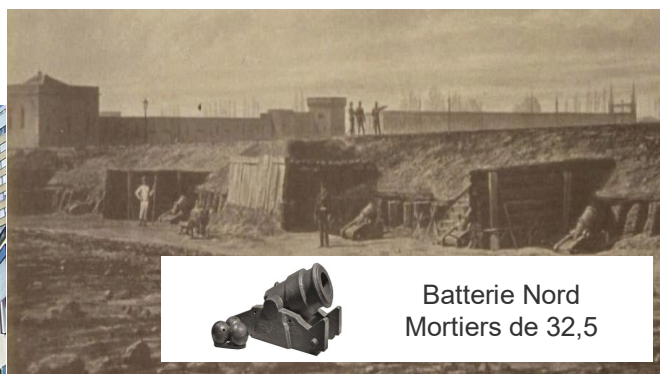


La villa schmitt est un restaurant à Kehl le long du Rhin construite sur la fortification de la batterie sud.



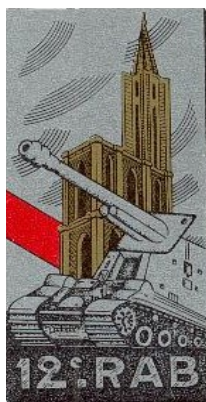
Le siège de Strasbourg débuta le 16 août 1870 après la bataille de Froeschwiller-Wœrth, et se termina par la reddition de la forteresse de Strasbourg, le 28 septembre 1870.

La forteresse de Kehl avait mis en œuvre 32 canons et 8 mortiers pour pilonner la ville de Strasbourg.



### EXERCICE SCORPION AU 12<sup>EME</sup> RAB

**Au 12<sup>°</sup>RAB, pendant la guerre froide, une nuit de Janvier 1968 légèrement réchauffée.**



Alors jeune lieutenant, affecté au 12<sup>°</sup>RAB (Régiment d'artillerie de la 6<sup>e</sup> Brigade blindée) stationné au quartier LECLERC à ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN, je me familiarisais, ainsi que mes camarades au noble métier des armes, conscient de l'importance de la mission qui nous était confiée par la Nation.

En ce temps-là, les forces blindées et mécanisées françaises, de retour d'Algérie, étaient stationnées dans l'Est du pays et en Allemagne (FFA) et faisaient face, en 2<sup>e</sup> échelon, dans le cadre de l'OTAN, aux forces du pacte de Varsovie. Nous nous entraînions, à discerner les différences entre les silhouettes du BTR152 et de l'AMX13 : c'était « la guerre froide ».

Nous n'en prenions véritablement conscience qu'à l'occasion des exercices annuels de mise en garde et de montée en puissance du régiment.

Ces exercices avaient pour objet, chaque année, de nous entraîner à mettre en œuvre les plans visant à sauvegarder nos forces en quittant nos cantonnements, dans les plus courts délais et tous moyens réunis, pour rejoindre des positions de desserrement camouflées dans la forêt d'ILLKIRCH, à l'abri d'une attaque aérienne préventive par surprise.

Ces plans, organisés par unité élémentaire, prévoyaient, dès leur déclenchement, les actions suivantes :

Phase préliminaire : alerte et ramassage des cadres logeant en ville ;

1<sup>er</sup> temps : par unité élémentaire, une jeep M201 (chef de bord, le brigadier de semaine), quittait le quartier et, par un circuit prédéterminé, passait alerter les cadres de l'unité logeant en ville. (le téléphone portable n'existait pas encore).

2<sup>e</sup> temps : 10 minute plus tard, l'Unimog (camionnette Mercedes) prévu à cet effet, (chef de bord, le maréchal des logis de semaine) sur le même circuit, ramassait les cadres avec leur cantine ou sac de campagne.

Les circuits d'alerte et de ramassage des unités étaient revus et testés chaque année, après le plan annuel de mutation (PAM). Le lieutenant de tir en avait la charge

Leur contrôle, effectué par le commandant de groupe, faisait l'objet d'une réunion avec les commandants de batterie et les officiers de tir. J'avais alors exprimé, avec la retenue nécessaire, la remarque inconsidérée que les deux circuits examinés, reportés aux couleurs des batteries sur le plan de Strasbourg, formaient une espèce de bretzel dont le nœud correspondait au pont situé au carrefour du quai Louis Pasteur et de la route du Rhin.

Les jours se suivaient et les activités se partageaient entre l'instruction au quartier, rythmée par les incorporations du contingent, tous les deux mois. La vie de garnison, pour agréable qu'elle fut, m'avait amené à relire et méditer le roman de Dino Buzzati, «Le désert des Tartares ».

Quelques semaines plus tard, après une période de pré-alerte, justifiée, selon le scénario retenu par une montée des tensions entre les deux alliances (due, entre autre, aux maladroites successives de nos gouvernants), l'alerte attendue fut déclenchée par une nuit sans lune, vers 3 heures du matin. L'officier de permanence reçut le message codé, et, se référant au registre de permanence, décacheta l'enveloppe concernée contenant les consignes à appliquer. Aussitôt, un nuage d'adrénaline se répandit sur le quartier : les lumières s'allumaient les unes après les autres dans les bâtiments, des coups de sifflet se faisaient entendre aux quatre coins du cantonnement. Cette activité inhabituelle nous galvanisait et renforçait notre détermination à nous montrer à la hauteur de notre mission opérationnelle. Les canonniers vérifiaient leur paquetage, formaient les faisceaux sur les aires de rassemblement ; les jeeps et unimogs se mirent à vrombir pour faire chauffer leur moteur, les opérateurs radio vérifiaient leurs postes, prêts à répondre à la station directrice lors de l'ouverture des réseaux. La ville de Strasbourg, endormie et indifférente, fut alors sillonnée par les véhicules prévus pour le ramassage. La nuit, les rues désertes, l'importance de leur mission incitaient chefs de bord et conducteurs à forcer l'allure pour réduire les délais.

À 5 H, les unimogs des 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> batteries entrèrent en collision au carrefour de croisement des deux circuits. Les cadres transportés finirent de se réveiller et récupérèrent leurs impédiments semés sur la chaussée.

L'exubérance et l'adrénaline retombèrent bien vite. Un Berliet fut envoyé sur place, pour récupérer cadres et paquetages. La fierté de l'activité opérationnelle (« dormez, braves gens de l'agglomération de Strasbourg, l'armée est là et veille sur votre sécurité ») fut de courte durée. Sur l'aire de desserrement, dans la forêt d'ILL-KIRCH, c'est vexés, penauds et contrits que nous subîmes l'inspection des contrôleurs venus vérifier notre niveau de préparation opérationnelle !

L'accident, qui n'avait occasionné que des dégâts matériels (deux véhicules au 3<sup>o</sup> échelon, tout de même) et quelques bleus et contusions aux personnels transportés, n'a pas été jugé suffisamment grave pour être relaté au journal des marches et opérations du régiment (JMO). C'est, à ma connaissance, le seul « accrochage » vécu par le 12<sup>o</sup> RAB pendant la « guerre froide ».

Les circuits de ramassage du 1<sup>o</sup> groupe furent, exceptionnellement, révisés sans attendre l'échéance du PAM de l'année suivante.



Quartier Leclerc

Général (2S) Jacques KOLB

### JMO 25 janvier 1968 du 12<sup>e</sup> RAB

25 Janvier

- 2 h 45 : Déclenchement Exercice "SCORPION", ramassage des cadres terminé à H + 2, mise sur pied d'un EMT et compagnies.  
Inspection par le Général BRIQUET Commandant la 6<sup>o</sup> Brigade Mécanisée.



## RUBRIQUE HISTORIQUE

### LA BATAILLE DE LA SOMME

Fin 1915, les armées sont retranchées sur un front de plus de 900 km. Les alliés franco-britanniques décident en décembre 1915, à Chantilly, de lancer une grande offensive conjointe en 1916 dans la Somme, en vue de percer le front. Les Allemands les prennent de vitesse en attaquant Verdun le 21 février 1916, obligeant l'état-major français à concentrer un effectif important pour sa défense.

Préparée par le futur maréchal Foch, cette offensive est la première opération conjointe des armées françaises et britanniques sur le front. En raison de la défense de Verdun, la préparation de la bataille est rendue plus difficile, mais le général Joffre maintient malgré tout, la décision de passer à l'offensive. L'attaque est soigneusement préparée et les moyens alliés en hommes et artillerie sont très importants.

Le 24 juin 1916, les alliés commencent un bombardement d'artillerie intense sur les lignes allemandes. En une semaine, 1,6 millions d'obus de tous calibres sont tirés. Le 1er juillet 1916, les Britanniques font exploser une vingtaine de mines souterraines sous les lignes allemandes, c'est le signal de l'attaque.

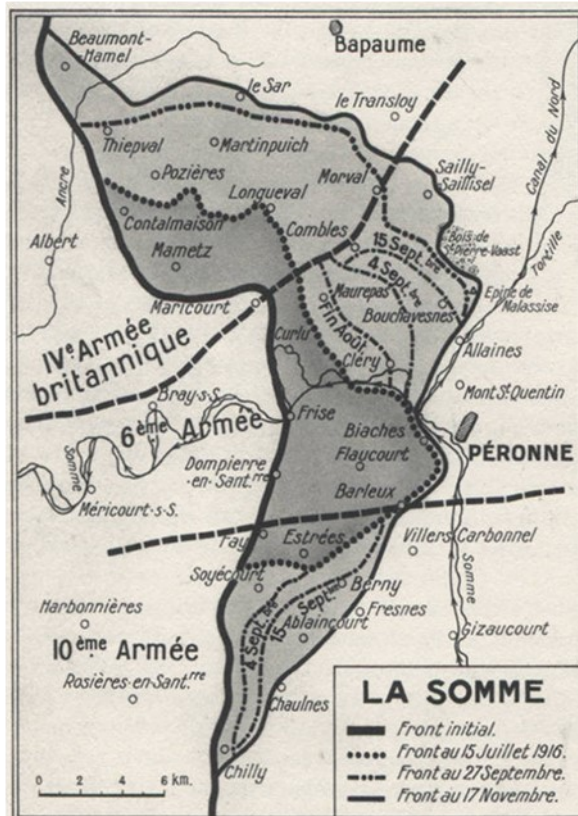
Au nord de la Somme, les Britanniques et les troupes du Commonwealth partent à l'attaque, en ligne et au pas lent, chargés de sacs de 30 kg. Les Allemands, aux ordres du général Von Bulow ont transformé chaque village, bois, carrière en points d'appuis bétonnés avec des ramifications souterraines hors d'atteinte de l'artillerie. Dans les rangs alliés, c'est l'hécatombe, en une demi-journée, les jeunes combattants britanniques perdent 20.000 tués et 40.000 blessés. Au cours de l'attaque, le général Haig refuse le repli de ses soldats. Ce 1er juillet 1916 est le jour le plus meurtrier de l'histoire moderne de l'armée britannique. (1)

Au sud, les Français progressent plus vite. Les efforts franco-britanniques font reculer l'ennemi mais ne parviennent pas à percer le front.

À partir de la mi-juillet, c'est l'enlisement de l'offensive. Commence alors une guerre d'usure dans laquelle se succèdent des attaques meurtrières de "grignotage" (2). Les Allemands parviennent à s'accrocher au terrain sur des retranchements fortifiés établis dans la profondeur.

#### Le 12ème R. A. C. dans la bataille de la Somme.

C'est dans cette situation que le 20 août, la 43ème division (D.I.) est mise à la disposition de la Xème armée et prend position devant Vermanvillers et Soyécourt avec le 12ème R.A.C. Les batteries du régiment sont au lieu-dit "Ravin de la Barquette" qui contrôle la route Amiens/Péronne au N/E de Rainécourt. Le 4 septembre, après une semaine de préparation d'artillerie, la 43ème D.I. enlève Soyécourt et progresse de 2 km. La 43ème D.I. est relevée après la prise de Deniécourt par la 13ème D.I., à l'exception du 12ème R.A.C. qui reste en ligne. C'est l'époque durant laquelle la 8ème batterie, apportant quelques modifications à ses pièces, se transforme en batterie de D.C.A.



Le 10 octobre, après plusieurs heures de préparation d'artillerie, le village de Bovent est pris. Les groupes du 12<sup>e</sup> R.A.C. suivent la progression, mais l'assaut contre Ablaincourt est ralenti par les mitrailleuses allemandes. Le sous-lieutenant d'Hespel et le maréchal des logis Terreaux, de la 2<sup>e</sup> batterie, détachés auprès de l'infanterie, rassemblent sept fantassins du 408<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie et prennent d'assaut les nids de mitrailleuses, faisant trois officiers et dix huit soldats prisonniers. Proposés, le premier pour la Légion d'Honneur, le second pour la médaille militaire, le sous-lieutenant d'Hespel et le maréchal des logis Terreaux sont tués le 28 octobre avant d'avoir reçu leur décoration.



L'offensive doit se poursuivre, mais une pluie torrentielle et persistante noie les positions, entrave les mouvements et impose aux soldats des conditions de vie très pénibles. Le champ de bataille sur lequel fantassins et artilleurs ont eu à subir les pires bombardements depuis trois mois, se transforme en mer de boue. Ce mauvais temps persistant provoque l'annulation de toutes les attaques prévues pour s'emparer des hauteurs de la Somme.

Dans la nuit du 25 au 26 décembre 1916, les batteries épuisées par les combats sont dirigées vers Villersexel pour prendre repos et instruction. La bataille de la Somme coûte 25 tués et 50 blessés au 12<sup>e</sup> R.A.C.

Durant 3 mois, les batteries du régiment ont appuyé et suivi au plus près la progression de l'infanterie sur des positions à peine défilées, subissant sans faiblir les tirs incessants de l'artillerie allemande.

L'offensive franco-britannique de la Somme permet de diminuer la pression ennemie sur Verdun et de progresser de 10 km, mais elle ne modifie pas la situation stratégique du front occidental qui n'a pas été percé. Avec celle de Verdun, elle marque un tournant dans la conduite de la guerre, tant par sa durée que par les moyens considérables en hommes et artillerie. Les pertes humaines totales dans la Somme sont effroyables et plus importantes qu'à Verdun : 200.000 Français, 400.000 Britanniques et 450.000 Allemands sont tués, blessés ou disparus.

La bataille de la Somme est la bataille oubliée, elle est occultée par celle de Verdun. Verdun qui reste le symbole de la patrie agressée.

(1) : Le 22 août 1914, la France perdait **27.000 soldats** durant la bataille des frontières.

(2) : Expression du général Joffre concernant les positions allemandes "*je les grignote*".

Réf : *Historique du 12<sup>e</sup>me Régiment d'Artillerie.*

: Site "[defense.gouv.fr/actualités/memoire-et-culture/bataille-de-la-somme](http://defense.gouv.fr/actualités/memoire-et-culture/bataille-de-la-somme)".

: *La guerre du droit, Emile Hinzelin, édition Quillet.*

## LA GARDE NATIONALE



### Création de la Garde nationale

Le 28 juillet 2016, la création de la Garde nationale est décidée par le chef de l'Etat.

### Une Garde nationale intégrée aux forces existantes

Le Président de la République a fait le choix d'un modèle ambitieux et pragmatique, adossé à une base existante : les réserves opérationnelles de la gendarmerie, de la police et des armées. Ainsi la Garde nationale n'est pas une entité autonome, mais regroupe des volontaires pleinement intégrés **aux forces de sécurité intérieure et aux armées.**

La Garde nationale rassemble en effet tous les réservistes ayant vocation à porter une arme, c'est-à-dire les réserves opérationnelles des armées et de la gendarmerie complétées de la réserve de la police nationale.

La Garde nationale repose ainsi sur deux piliers :

- un pilier Défense qui regroupe les réserves opérationnelles des armées
- un pilier Intérieur regroupant les réserves de la police et de la gendarmerie nationales.

Sa gouvernance sera donc placée sous l'autorité conjointe des deux ministres (Défense et Intérieur).

Sous l'autorité du comité directeur de la Garde nationale présidé conjointement par les deux ministres, un secrétaire général assurera la promotion et le développement dynamique de la Garde nationale. Une équipe interministérielle l'accompagnera dans ces missions.

### Une Garde nationale qui va monter rapidement en puissance

La Garde nationale est un catalyseur pour les réserves des deux ministères, avec vocation de les développer et d'en renforcer les capacités. Le Chef de l'Etat a ainsi décidé que le volume de ces réserves sera augmenté et que leur disponibilité sera améliorée afin qu'elles puissent être mobilisées au quotidien en renfort des forces de sécurité intérieure et des armées dans le but d'accroître la sécurité des Français.

**L'objectif fixé par le Président de la République est que la Garde nationale comprenne 85 000 hommes et femmes à l'horizon 2018.**

Aujourd'hui, les réserves opérationnelles de la police, de la gendarmerie et des armées représentent un vivier de 63 000 personnes. Depuis cet été, 5 500 d'entre eux sont employés chaque jour.

En 2017, le vivier atteindra 72 000 personnes et 7400 réservistes seront déployés quotidiennement. Par rapport à la situation actuelle, cela représente une augmentation de plus d'un tiers du personnel mobilisé, au sein des armées et des forces de l'ordre, au service de la sécurité et de la défense des Français.

**En 2018, la Garde nationale représentera un réservoir de 85.000 personnes.** La gendarmerie nationale, la police nationale et les armées seront alors en mesure de mobiliser chaque jour au sein de la Garde nationale, à l'entraînement, en opérations ou en renfort de la sécurité quotidienne des Français, 9250 réservistes équipés et mobiles (ce qui représente une augmentation de deux tiers par rapport à 2015).

### Les mesures d'attractivité

Le Président de la République a par ailleurs décidé d'un certain nombre de mesures d'attractivité afin de : Encourager l'engagement de la jeunesse, Inciter les employeurs à l'engagement de leurs salariés et Fidéliser les réservistes ayant intégré la Garde nationale

Mesure 1 : Inciter les jeunes à s'engager dans la Garde nationale en finançant leur permis de conduire.

Mesure 2 : Récompenser l'engagement dans la durée des étudiants.

Mesure 3 : Fidéliser les membres de la Garde nationale (versement d'une prime de fidélité de 250€)

Mesure 4 : Valoriser les compétences acquises dans le cadre de la Garde nationale.

Mesure 5 : Faciliter l'engagement des salariés.



## L'ORGANISATION « AU CONTACT »



Le modèle « AU CONTACT » répond à la double nécessité de s'adapter aux évolutions du monde et des menaces. Il définit une nouvelle architecture d'armée, plus souple et dynamique, organisée autour de 13 commandements.

Ce modèle permet à l'armée de Terre de proposer une nouvelle offre stratégique qui s'inscrit pleinement dans le plan Cap 2020 de l'état-major des armées. Si elle reste essentiellement tournée vers l'intervention extérieure, elle rééquilibre sa participation et sa visibilité dans les domaines de la protection, en particulier sur le territoire national, et de la prévention, notamment par sa contribution aux actions de formation de la jeunesse à travers le **service militaire volontaire**.

Un **commandement du territoire national** est ainsi créé pour préparer et faciliter l'engagement des unités de l'armée de Terre sur le territoire national. Les effectifs de la réserve opérationnelle seront également progressivement portés à 24 000 hommes pour un emploi prioritairement tourné vers les engagements intérieurs.

Les capacités-clés de l'armée de Terre que sont les forces spéciales, l'aérocombat (avec la création d'une brigade d'aérocombat), le renseignement, les systèmes d'information et de communication, particulièrement celui de la cyberdéfense, et de la logistique sont renforcées et regroupées au sein de **commandements dédiés**, propres à assurer une plus forte cohérence et une meilleure interface avec les autres armées. La **réorganisation de la maintenance** vise à améliorer la disponibilité des équipements des unités opérationnelles, mais également à mieux les régénérer à leur retour d'opérations.

Capable d'intervenir sur les théâtres d'opérations extérieures comme sur le territoire national, la force **SCORPION** est articulée en deux divisions et six brigades interarmes densifiées : deux brigades blindées, deux brigades médianes (amphibies) et deux brigades légères (aéroportée et montagne).

Les forces terrestres atteindront ainsi une capacité opérationnelle de **77 000 hommes équipés à l'été 2017**. Elles disposeront en outre à l'horizon 2025 d'environ 200 chars lourds, 250 chars médians, 2700 véhicules blindés multi rôles et de combat, 147 hélicoptères de reconnaissance et d'attaque, 115 hélicoptères de manœuvre et une trentaine de drones tactiques.

